

Mot du directeur À venir / Avenir

Arash Mohtashami-Maali

Number 120, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41466ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mohtashami-Maali, A. (2003). Mot du directeur : À venir / Avenir. *Liaison*, (120), 5-5.

MOT DU DIRECTEUR

à venir
avenir

DANS *PAR-DELÀ LE BIEN ET LE MAL*, Nietzsche écrivait : « Celui qui atteint son idéal le dépasse par là même. » Quel est cet idéal pour notre revue ? C'est la question que je me suis posée dès mon arrivée. Depuis, j'ai écouté nos collaborateurs, les artistes et les autres membres actifs de notre communauté. J'ai entendu les griefs et les louanges, ai prêté l'oreille à leurs discours amour-haine ; j'ai constaté et ai pris note. Cette consultation, qui prendra la forme, d'ici à la fin de l'année 2003, d'un sondage auprès de nos abonnés, des associations d'artistes et des artistes eux-mêmes, nous permettra sans doute de mieux cerner l'idéal pour une revue d'arts francophone en Ontario. En parcourant le dernier numéro de *Liaison*, vous avez pu constater l'évolution fulgurante des arts en Ontario depuis 25 ans ; il est temps que notre revue, qui s'est toujours adaptée à notre société, se donne de nouveaux objectifs, crée de nouveaux espaces.

C'est pourquoi nous avons, dans un premier temps, mis sur pied (en collaboration avec ConceptArt) le site de la revue ([www.liaison.ca](#)), où, à chaque numéro, vous trouverez, des articles inédits et complémentaires, un calendrier des activités artistiques en Ontario. Ce projet de longue date, auquel mon prédécesseur a beaucoup travaillé, donnera accès aux archives de la revue — à nos abonnés seulement. Ces archives seront en place d'ici à la fin de 2004 et comprendront tous les articles de la revue depuis sa fondation.

En outre, un autre projet sera lancé cet automne, qui consistera en des rencontres publiques entre les artistes et les journalistes de la revue. Nous amorçons ce projet — que nous espérons voir s'étendre à tout le territoire ontarien — à Ottawa, en collaboration avec La Nouvelle Scène. Ainsi, le 7 octobre prochain à 17 h 30, vous pourrez venir assister à une rencontre avec un artiste de l'Ontario français. Au rythme d'une rencontre par mois, nous espérons offrir une tribune aux artistes et artisans, à ceux qui ont rarement l'occasion de parler en public ou de présenter leur œuvre et démarche artistique par écrit ou oralement. Nous espérons attirer à ces rencontres les médias audiovisuels ou pouvoir

les enregistrer et ensuite les offrir à nos abonnés soit par Internet, soit par CD audio. Ainsi, *Liaison* portera aussi la parole de nos artistes.

Et comme vous l'avez constaté déjà, ce numéro de *Liaison* vous parvient avec une nouvelle présentation graphique. Christian Quesnel a passé quelques mois de l'été à mettre sur papier une nouvelle signature de la revue : une mise en pages sobre, qui vise à mettre en valeur les œuvres des artistes. Merci, Christian, pour ton dévouement et ton travail.

*

Une revue d'arts est une voix importante pour les artistes : pour celles et ceux qui vivent au rythme lent du crayon sur le papier, pour celles et ceux pris dans la frénésie d'une palette de couleurs et dont le cœur bat au rythme effréné du pinceau sur la toile, ou celles et ceux qui voient et montrent le monde par la cadence de la pellicule 16 mm ou qui se bercent dans les bras d'un instrument de musique, pour les êtres qui arpentent la scène pour vous émerveiller. Cette voix est aussi celle d'un public averti, un public amoureux des arts.

Aujourd'hui, nous essayons d'affirmer cette voix et de prendre la place qui nous revient : à partir du numéro que vous tenez entre vos mains, les membres du comité de rédaction décident du contenu de la revue et commandent les articles rédigés par nos collaborateurs ; de même, ils chapeautent, chacun ou à plusieurs, les différentes rubriques. Cette décentralisation cherche à donner une vision à la revue ainsi qu'une consistance. Nous espérons que cela nous conduira vers une revue où une critique constructive, au service de notre communauté, s'élabore et cohabite, au fil du temps, avec le compte rendu des événements en Ontario français. ■

Arash Mohtashami-Maali